

CREPUSCULE D'UN DESPOTE

MOI L'ETERNEL

C'était le 10 juillet 1997. Une journée torride. Une vraie journée d'été marocain. Parmi celles où le ciel tourne au violet. Une braise chauffée à blanc par un soleil implacable. Un soleil roi dans un pays où le soleil est roi...

IL s'est allongé dans sa chaise longue au bord de la mer, Sa mer caressant Sa plage au sable fin, aux grains dorés, une plage au sable d'or ... Enfin des instants de repos où l'esprit et l'âme peuvent voguer sans limites, après une journée suffocante. Les nerfs, les sens, l'esprit, se relâchent brutalement, tous ensembles, tel un ballon de baudruche qui se dégonfle lassé de divers supplices enfantins....

Cette immensité qui s'étend sans fin, du zéro à l'infini, de Mes pieds à la ligne d'horizon vaguement délimitée par Mes facultés visuelles... Qu'a-t-elle d'aussi immense ? Au-delà de cette fameuse ligne d'horizon, qui a-t-il d'autre que l'horizon ? Qui a-t-il d'aussi vaste, immense, que l'océan lui-même....

Et cet Océan lui-même, qu'a-t-il d'aussi immense, sublime et sans limites que Mon pouvoir ? Sans prétention aucune, Mon pouvoir n'est-il pas aussi large, étendu, profond, hégémonique, éternel tel un océan sans fin ? Aussi loin que le regard peut s'étendre, en quadruple dimension, n'est-Il pas là ? Bien plus que les profondeurs de l'océan, Mon pouvoir n'est-il pas terrestre, maritime, céleste, spirituel, spiritueux, juridique, judiciaire, exécutif, exutoire, législatif, de droit divin, de droit tout court... L'Etat de droit, c'est Moi, la Justice, c'est Moi, la Souveraineté, plutôt le Souverain, c'est Moi, la Nation, c'est Moi ou du moins par procuration... Le peuple ? Des sujets dont je suis le berger... Ma constitution me donne tous ces droits. Qui oserait les contester ?

Je les ai tous « damés »... Mouvement national, partis soi-disant de gauche, Oulémas... Mon père lui-même n'y a vu que du feu... Enfin, tous des minables... Bientôt quarante ans de règne, c'est quand même pas rien... J'ai tout verrouillé, une défense béton, à l'italienne, personne ne passe, le ballon ou le bonhomme. L'armée ? Elle bouffe du sable au Sahara. Les partis politiques ? Ils viennent tous becter dans Ma main. Le peuple ? « affame ton chien, il te suivra »... comme disent les arabes. La masse grouillante suit le modèle, du plus gradé jusqu'au bas de l'échelle: la loi de la jungle, celle du plus fort, Corruption, Racket, Arbitraire, « Tbzness » et encore et toujours « Tbzness », Immoralité, Hypocrisie... Ah ! la science de l'hypocrisie !... De toute façon, le plus fort gagnera. Et pourquoi l'inverse d'ailleurs ? Par quelle loi historique ?... « Lmouhimm », tant qu'ils sont affamés, je suis tranquille.

J'ai tout verrouillé. Du plus simple au plus compliqué. La constitution ? Un chef d'œuvre, un « summum de l'ingénierie juridique ». Qui a fait mieux ? Qui a pu intégrer le 20^{ème}, voire le 21^{ème} dans le 14^{ème} ? Le Roi soleil ? Un éphémère dans un siècle éphémère. Je suis l'Eternel, l'Histoire en jugera... Le système politique ? Qui a jamais réussi une telle prouesse ? Un pouvoir absolu mixé d'une démocratie à la 20^{ème} ? Les occidentaux n'y voient que du feu. Ceux qui désirent voir de plus près, savourent l'hospitalité à la marocaine. Les mille et une nuit sans frais. Les sens peuvent-ils résister à la raison ? Journalistes, hommes du monde, observateurs de tous les pays, unissez-vous, le pays est à

vous, soyez à lui, à son souverain... Le moyen - âge et la mondialisation ne s'épousent-ils pas ?.

Les institutions ? Démocratie oblige, elles sont élues. Pot de fleurs resplendissant, scintillant de toutes les couleurs au balcon de Mon pouvoir (absolu). Communistes, socio-démocrates, nationalistes, gauchistes, islamistes, SAP (sans appartenance politique déclarée), extrême-gauchistes... ils sont tous là, dans Mon parlement. Ceux qui n'y sont pas ? Ils font la fine bouche. Des extrémistes invétérés. Mais ils ont quand même pignon sur rue. Ils apportent la crédibilité pour qui dirait que...
Sauf quand ils dépassent les bornes. Il y a des lois dans ce pays.

Ouf ! Quand l'esprit se met à divaguer de telle sorte, c'est sans fin... En tout cas je ne pense pas avoir fait d'erreur. J'ai tout colmaté. La moindre brèche, l'infime interstice. Comme ils veulent. Par la force et la coercition ? je leur est montré qui est le prince héritier avant de leur montrer qui est le Roi. Au Rif, au Nord, au Sud, au Sahara, sur gazon et terre battue. Quand ils veulent et où ils veulent. Par l'intrigue politique et « tahramïte-ou-siassa ? » Des nuls, tous des nuls. Je n'ai pas eu de chance, pas d'opposition à ma mesure, que des nuls. Par où peuvent-ils s'infiltrer ? Tout est verrouillé...

Ce disque de braise qui s'enfonce majestueusement dans les profondeurs, lentement, au rythme qui lui plaît, à lui... Un pouvoir absolu, que c'est beau...

Les islamistes ? Moi, je n'ai pas fait l'erreur de Chah d'Iran. Ce pauvre imbécile a gratuitement délaissé le pouvoir divin. Il se promenait allégrement, le verre de Whisky à la main. Devant son peuple. Imbécile. Le Whisky se boit avec deux glaçons et pas un seul œil.

La rigolade. Les cuites que je me suis ramassées... Jeune avec mon copain Oufkir, et plus tard... A l'abri des regards, quoique mes aides de camps en ont bavé pour me ramener certains soir dans mes quartiers. « Quadripède » comme disent les arabes.

Ils étaient braves mes aides de camps. Que de bravoure, que de loyalisme dans mes escapades royales, que de respect pour le Prince héritier, futur Roi, Commandeur des croyants et des autres...

Imbécile, ce Chah. Et dire qu'il s'est réfugié chez moi, malade, répudié par son peuple, Empereur SDF. Du jamais vu. Bref, il l'a voulu. On ne laisse pas échapper impunément le pouvoir divin quand on se dit Roi au crépuscule de ce siècle. Jadis peut-être, et encore... Il suffit d'un ou de deux excités, un ou deux communards, futurs projets de communistes.

Moi, j'ai tout verrouillé :

Constitutionnellement (c'est le plus long et le plus dur).

Institutionnellement (il suffit d'avoir des abrutis qui jouent le jeu).

Economiquement (Moi et mes « partenaires-de-tous-les-pays-unissez-vous »).

Islamiquement (Je suis le Commandeur des croyants et, à ma botte, mes Oulémas-bien-rassasiés)

Politiquement (Conjuguer Répression et Corruption : effets spéciaux infaillibles).

Démocratiquement (Ma constitution me délègue tous les pouvoirs et tous les droits)

Juridiquement (Un simple discours du Roi a force de loi).

Législativement (c'est Moi la loi).

J'ai tout verrouillé, cadenassé. Par où peuvent-ils s'infiltrer ? Bof ! Ca c'est du « waswas » indésirable, indigne de mon rang.

Ce disque qui tourne au rouge bordeaux. On n'en voit plus que le dernier quart.

Insignifiant devant l'immensité de l'océan, du pouvoir. Quelles que soient sa rougeur, son intensité, sa mouvance, sa vélocité. Quelles sont-elles devant l'immuable, l'éternel, l'immensité ?

Il se fait tard. Je devais appeler mon ami, ex-roi de l'ex-Zaïre. Le pauvre. Encore un naïf.

Il ne suffit pas d'avoir tout le pouvoir, encore faut-il le conserver.

Il ne suffit pas d'avoir les diamants et autres milliards de dollars, encore faut-il ne pas finir « empereur SDF ».

Et d'abord pourquoi faut-il qu'ils viennent tous échouer chez moi telles des épaves éculées et maculées.

A suivre...

30 Janvier 1998